

Mise en ligne : 5 mai 2017.
Dernière modification : 15 mai 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

FONTAINE FRÈRES ET VAILLANT,
puis FONTAINE & CIE
rue Saint-Honoré, Paris
Usine à Boulogne-sur-Seine

Maison fondée en 1740 à Paris, rue Saint-Honoré, 269, transféré en 1866 au 181.
Chefs successifs : Lavalley (1740-1760),
Hamoh (1760-1783),
Antoine Delacourt (1783-1808),
Mandard Chardin (1808-1829),
Mandard fils (1829-1846),
François Joseph Fontaine (1846-1861),
Joseph Fontaine, Vaillant et Ferté (1861-1867),
Vaillant, Ferté et Laour (1867-1877),
Vaillant, Fontaine, Quintart (1877-1890).

Louis *Joseph* Fontaine (1824- ?)

De son mariage avec Lucile Ferté naissent quatre fils : Henri (1851), Arthur (1860), Émile (1858) et Lucien (1864).

Arthur est le technocrate de la famille : X-Mines, conseiller d'État, directeur au ministère du travail... C'est lui qui parraine l'entrée de ses trois frères, de son cousin Fernand Vaillant et de son fils Jean-Arthur Fontaine, tous quincailliers, dans l'ordre de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DU COMMERCE
(*Journal officiel de la république française*, 31 janvier 1885)

Chevaliers

Vaillant (Camille-Stanislas), fabricant de quincaillerie à Paris. A obtenu une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1878, à l'exposition d'Amsterdam et à l'exposition d'Anvers [1885 (produits signalés à l'attention du gouvernement par le président du jury)].

LA QUINCAILLERIE A PARIS
(MAISON VAILLANT, FONTAINE ET QUINTART)
(*Le Panthéon de l'industrie*, 24 janvier 1886)



HAQUE année, les expositions, qui se multiplient dans tous les pays du monde, sont pour nous le thermomètre de la prospérité des différentes branches de notre industrie et de notre commerce français. Nos produits, qui figurent toujours avec honneur dans ces solennités, en regard des produits étrangers, en reviennent, pour la plupart, avec des récompenses et des témoignages qui prouvent que la France conserve toujours son rang, notamment dans toutes les industries qui relèvent du goût artistique et de la fantaisie.

En dépit des doléances de certains pessimistes contre la prétendue infériorité de notre outillage, il est incontestable que le plus grand nombre de nos industries font de très grands progrès et que notre commerce voit ses principales branches se développer dans les conditions normales les plus rassurantes pour notre avenir.

C'est peut-être avec raison qu'on a reproché autrefois à nos industriels de se laisser devancer par des concurrents étrangers. Mais il faudrait être aveugle pour ne pas constater que cette concurrence a été pour nos compatriotes un stimulant très énergique et qu'ils ont mis à profit, depuis un certain nombre d'années, les enseignements du passé pour améliorer et multiplier leurs moyens d'action, pour se créer de nouveaux débouchés et reconquérir la suprématie industrielle que l'étranger avait pu pour un instant leur contester.

Parmi les industries qui se sont développées chez nous dans des conditions très rapides et qui n'ont à redouter aucune espèce de concurrence étrangère, la quincaillerie est, sans contredit, l'une de celles qui nous ont valu les plus grands succès et la plus légitime renommée.

La quincaillerie de luxe, notamment, occupe aujourd'hui dans notre industrie une place que ne cherchent pas même à lui disputer les producteurs étrangers, en raison du cachet artistique inimitable que revêtent toutes ses productions.

Cette industrie est, depuis qu'il existe des expositions, représentée partout avec honneur par une des plus anciennes maisons de Paris, actuellement dirigée par M. Vaillant dont nous publions aujourd'hui le portrait et la biographie, en raison de la part prépondérante qu'il a eue, comme principal associé et comme chef, dans les développements de cette grande entreprise.

Fondée en 1740, cette maison peut être considérée comme la plus ancienne dans son industrie.



M. [Camille Stanislas] VAILLANT
Chevalier de la Légion d'honneur

Né en 1832, à Sainte-Gemme (Marne), M. Vaillant vint à Paris en 1855 et entra en qualité d'employé dans cet établissement de quincaillerie alors dirigé par M. J.-F. Fontaine. En 1861, c'est-à-dire après un stage de six années seulement, il devenait associé dans la maison qui prenait pour raison sociale : Fontaine, Vaillant et Ferté.

A la mort de M. Fontaine, en 1867, la raison sociale se modifie pour devenir : Vaillant, Ferté et Laour jusqu'en 1877, où elle devint ce qu'elle est encore aujourd'hui : Vaillant, Fontaine et Quintart.

M. Vaillant est donc, en réalité, comme on le voit, le plus ancien associé de la maison : et c'est à la suite des différentes expositions où ses produits ont figuré avec honneur, et, en dernier lieu, de celle d'Anvers, où sa maison a obtenu les plus hautes récompenses, qu'il vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Il avait exposé une collection remarquable d'articles de quincaillerie pour le bâtiment : quincaillerie ordinaire et quincaillerie de luxe.

Dans cette dernière catégorie, qu'est la grande spécialité de l'établissement, figuraient notamment des serrures, des crémones, des boutons de porte de tous styles et de tous genres, revêtant ce cachet artistique qui n'appartient qu'à la belle ferronnerie et au bronze d'art proprement dit.

Tous ces articles sont ciselés, fouillés, martelés, repoussés, selon toutes les règles de l'art, et le choix considérable de leurs formes et de leurs genres permet de les rassortir avec le style des appartements auxquels ils sont destinés.

C'est là le côté intéressant et le caractère distinctif de la quincaillerie riche de la maison Vaillant, Fontaine et Quintart ; et c'est ce qui lui a permis de représenter la France avec tant d'honneur à l'Exposition d'Anvers.

Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà dit souvent : dans toutes les productions qui relèvent de l'art, de la fantaisie et de l'imagination, la France n'a jamais

cessé d'occuper le premier rang et peut se permettre de défier toute concurrence étrangère.

En donnant à son entreprise cette impulsion artistique qui se traduit par autant de créations et de modèles qui n'appartiennent qu'à sa maison, M. Vaillant a su se faire une place à part, et l'on peut dire, une place d'honneur dans son industrie.

Sa maison est, d'ailleurs, organisée dans des conditions exceptionnelles pour fabriquer tous les articles riches à des prix très abordables ; toutes les parties de la fabrication se faisant dans l'établissement, tous les moyens d'action ayant été réunis sous une même direction, la maison n'est tributaire d'aucune autre industrie, et conséquemment maîtresse absolue d'établir des prix de vente plus avantageux que partout ailleurs.

Nous avons visité l'établissement de la rue Saint-Honoré avec le plus vif intérêt et nous avons pu nous rendre compte de son organisation savante et méthodique, de l'économie qui résulte de l'ensemble des dispositions de son agencement et de son outillage, du côté artistique de ses créations, du bon goût et de l'originalité qui donnent à tous ses modèles ce cachet si français, si parisien, qui peut défier toute espèce de rivalité étrangère.

En décorant M. Vaillant, le gouvernement n'a pas seulement cherché à récompenser le mérite personnel et le talent consciencieux de l'artiste et du novateur ; il a voulu honorer aussi l'industriel qui n'a reculé devant aucun sacrifice d'initiative et de dévouement pour soutenir à l'étranger le glorieux drapeau de la suprématie de notre travail national.

G.

(*Les Archives commerciales de la France*, 23 juillet 1885)

Paris. — Formation de la Société en nom collectif VAILLANT, FONTAINE et QUINTART (articles de quincaillerie et serrurerie), rue St-Honoré, 181. — Durée : 2 ans. — Cap. : 900.000 fr. — Acte du 29 juin 1885. — *Journ. gén. d'Ann.*

(*Les Archives commerciales de la France*, 23 juillet 1885)

Paris. — Dissolution, à partir du 30 juin 1885 de la Société VAILLANT, FONTAINE et QUINTART (articles de quincaillerie et serrurerie), rue St-Honoré, 181. — Liquid. : la nouvelle société portant la même raison sociale. — Acte du 29 juin 1885. — *Journ. gén. d'Ann.*

1888 : CRÉATION D'UNE [SUCCURSALE À HANOÏ](#)

(*Les Archives commerciales de la France*, 16 juillet 1890)

Paris. — Dissolution, à partir du 1^{er} juil. 1890, de la Société H. E. et L. FONTAINE et QUINTARD (articles de quincaillerie et de serrurerie), rue St-Honoré, 181. — Liquid. : M. Charles-Henri Fontaine. — Acte des 20 et 21 juin 1890. — *J. g. d'A.*

1892 : FILIALISATION DE LA SUCCURSALE DE HANOÏ
SOUS LA RAISON SOCIALE COMPTOIR FRANÇAIS DU TONKIN

(*Les Archives commerciales de la France*, 10 juillet 1897)
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 18 juillet 1897)

Paris. — Formation. — Société en nom collectif H. et L. FONTAINE, art. de quincaillerie et serrurerie, 181, St-Honoré. — 2 ans. — 900.000 fr. — 30 juin 97. — P. A.

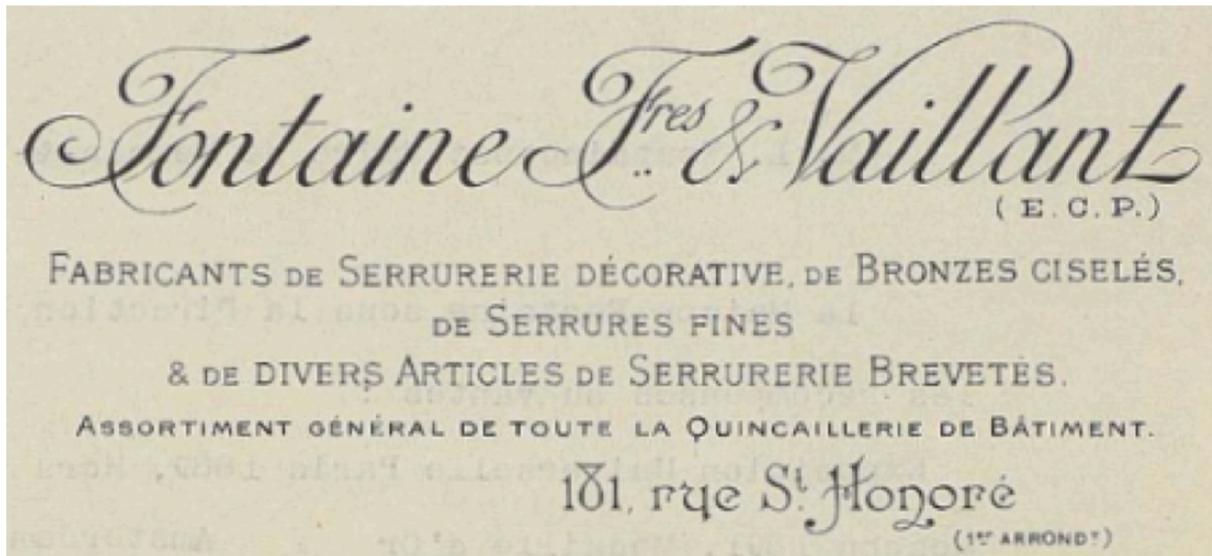
Conseillers du commerce extérieur
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 23 novembre 1899)

Sont nommés conseillers du commerce extérieur :

.....
Fontaine (*Henri-Charles*), de la maison de quincaillerie Fontaine et Cie, à Paris
(Comptoirs au Tonkin)

.....

FONTAINE FRÈRES & VAILLANT (1899-1919)



Fontaine frères & Vaillant (E.C.P.)
Fabricants de serrurerie décorative de bronzes ciselés
de serrures fines
& de divers articles de serrurerie brevetés
Assortiment général de toute la quincaillerie de bâtiment
181, rue St-Honoré (1^{er} arrondissement)

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DU COMMERCE
RÉCOMPENSES DE L'EXPOSITION
(*Journal officiel de la république française*, 18 août 1900)

Sont nommés chevaliers

Fontaine (*Henri-Charles*), quincaillerie et serrurerie de bâtiment. Maison H. et L. Fontaine frères et Vaillant. Membre des comités et du jury de la classe 65.

Henri Charles Fontaine

Né le 22 février 1851 à Paris. Fils de Louis-Joseph, 27 ans, et Lucile Émile Ferté, 22 ans.

Associé de la raison sociale Vaillant, Fontaine et Quintart (1877).

Fondateur à Hanoï d'une succursale de la maison de Paris (1888).

Médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris (1889).

Chef de la raison sociale H & L. Fontaine (juillet 1889)

Transformation de la succursale de Hanoï en S.A. Comptoir français du Tonkin. Président de cette société.

1898 : voyage au Tonkin et dans le Sud de la Chine pour y rechercher de nouveaux débouchés.

Développement progressif à Paris, par des transformations industrielles, du chiffre d'affaires (19.000 fr. en 1879, 3.600.000 en 1899-1900).

Création de nombreux modèles artistiques en bronze pour le bâtiment et d'une usine à vapeur à Boulogne-sur-Seine.

Membre du comité des expositions à l'étranger (1894).

Conseiller du commerce extérieur (1899).

Source : base Léonore de la Légion d'honneur.

LÉGION D'HONNEUR
MINISTÈRE DU COMMERCE
(*Journal officiel de la république française*, 25 juillet 1902)

Sont nommés chevaliers

Fontaine (Lucien), fabricant quincaillier à Paris. Secrétaire du groupe C (bijouterie, orfèvrerie, bronze d'art et d'éclairage, etc.) à l'exposition internationale de Glasgow.

Lucien Joseph Fontaine

Né le 29 juillet 1864 à Mercin-et-Vaux (Aisne). Fils de Louis-Joseph et de Lucile Ferté.
Maire de Mercin.

Chef, depuis 1889, de la maison Fontaine frères à Paris.

Fondateur et directeur (1888) des Éts Fontaine à Hanoï, puis administrateur délégué (1892) du Comptoir français du Tonkin qui a pris leur suite. (Voir détails)

Sous la direction de M. L. Fontaine, la maison a obtenu les récompenses suivantes aux expositions : H.C. à l'Exposition universelle de Paris (1889), médaille d'or à Moscou (1891), diplôme d'honneur à Anvers (1894), Lyon (1894), Amsterdam (1895), Bordeaux (189), Innsbruck (1896), H.C. Paris 1900.

La maison Fontaine a dessiné, modelé, exécuté et offert les modèles de serrurerie du Salon des dames au pavillon des Arts décoratifs (Paris, 1900).

Pour l'État, elle a reconstitué et exécuté les serrures et espagnolettes du pavillon de France dans le parc de Trianon, et créé et exécuté le modèle d'espagnolette de la bibliothèque de la Sorbonne.

Elle a créé des succursales à New-York et à Londres et une usine à Boulogne-sur-Seine où fonctionne une institution de prévoyance, la Solidarité de la maison Fontaine, créée avec l'aide des patrons mais entièrement administrée par les ouvriers.

Premiers essais en France d'Art moderne en serrurerie décorative. Acquisition par le Musée du Luxembourg des deux premières créations réalisées en 1895. En 1900, tous les musées d'Europe ont demandé des collections complètes des modèles récents de serrurerie décorative exposés par la maison Fontaine.

Futur fondateur de la Société L. Fontaine & Cie, manchons d'éclairage, et président de la Société commerciale de l'Ouest-Africain (SCOA).

Source : base Léonore de la Légion d'honneur. Divers.

(*Les Archives commerciales de la France*, 13 août 1904)

Paris. — Modification. — Société FONTAINE frères et VAILLANT, 181, rue Saint-Honoré. — 10 juil. 1904. — *Petites Affiches*.

1904 (septembre) : ABSORPTION DU COMPTOIR FRANÇAIS DU TONKIN PAR
L'UNION COMMERCIALE INDOCHINOISE.

Maison Fontaine représentée au conseil par MM. Henri Fontaine, président ; Lucien Fontaine, administrateur délégué à Paris ; Joseph Binet, administrateur délégué à Hanoï ; Émile L.-E. Fontaine et Fernand Vaillant, administrateur.

1909 (juillet) : Lucien Fontaine crée sa propre maison spécialisée dans la fabrication de manchons pour l'éclairage par l'incandescence sous la raison sociale [L. FONTAINE et Cie](#)

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
Les croix coloniales de l'exposition de Gand
(*Journal officiel de la république française*, 29 mai 1914)

Vaillant (*Fernand-Émile-Henri*), industriel, serrurerie d'art à Paris. Vice-président du comité d'admission et d'installation de la classe 66 B groupe XII A. Grand prix obtenu par la maison Fontaine-Vaillant même classe ; 22 ans de pratique industrielle. Titres exceptionnels : a donné un très grand essor à l'exportation de la serrurerie française et notamment de la serrurerie d'art.

Fernand Vaillant

Né le 23 avril 1871 à Paris, rue St-Honoré, 181 (dans les locaux de la quincaillerie).
Fils de Camille Stanislas Vaillant (1832-1896), ci-dessus, et de Louise Élisabeth Fontaine.
Bachelier, ingénieur ECP.
Vice-président de la chambre syndicale du commerce et de la fabrication de la quincaillerie.
Administrateur de l'Union commerciale indochinoise.
Scrutateur à l'assemblée générale de la SCOA (1910) sous la présidence de Lucien Fontaine.
Publications : Album de quincaillerie générale pour le bâtiment servant d'aide-mémoire aux écoles professionnelles et aux ouvriers. Album de serrurerie artistique.
Source : Base Léonore de la Légion d'honneur.

FONTAINE ET CIE, ECP
E. Fontaine, H. Brot, J.A. Fontaine, G. Chéron
succ. de Fontaine & Vaillant
181, r. Saint-Honoré, Paris
Usine à Boulogne-sur-Seine.
Serrurerie • Quincaillerie du bâtiment • Outillage
Serrurerie décorative

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce
(*Journal officiel de la république française*, 23 mai 1920)

Chevaliers

Fontaine (*Émile-Louis-Ernest*), industriel, négociant en quincaillerie du bâtiment. Participation à l'exposition universelle et internationale de San-Francisco 1915 ; 42 ans de pratique industrielle.

Émile-Louis-Ernest Fontaine

Né à Paris, le 9 octobre 1858.

Fils de Louis-Joseph Fontaine et de Lucile Ferté.

Marié à Joséphine Louise Marie Léontine Vuaflart. Dont : Antoinette (M^{me} Henri Brot*).

Fondé de pouvoirs d'agent de change (1887-1899).

Associé en nom collectif de Fontaine & Vaillant (1899), puis de Fontaine et Cie (1919).

Maire de Mercin-de-Vaux (Aisne).

Vice-président de la Chambre syndicale de la quincaillerie, président de la section de détail.

Administrateur de l'Union commerciale indochinoise, puis de l'Union commerciale indochinoise et africaine ([LUCIA](#)).

Chevalier de la Légion d'honneur du 20 juillet 1920

Décédé à Paris XVI^e, le 24 sept. 1943.

Henri Pierre Martin BROT, nouvel associé

Né à Paris VIII^e, le 17 octobre 1886.

Fils de Charles Brot, miroitier, et de Claire Mies.

Marié à Paris XVI^e, le 25 juin 1912, avec Antoinette Fontaine. Dont Michel (1913-1989) — de la Caisse centrale du Crédit coopératif et de la Société générale des coopératives de consommation, Marie-Noëlle (1917-1995), Pierre (1919-2010)(marié à Monique Verdier), Bernadette, Annie (1927), Yvette (M^{me} André Verdier).

Ingénieur ECP.

Débuts à l'Air liquide.

Trésorier de la Chambre syndicale du commerce et de la fabrication de la quincaillerie.

Administrateur de la Société des Appareils Feldine (1933)

et de l'[Union commerciale indochinoise et africaine](#) (successeur de son beau-père décédé).

Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 18 juin 1916) : commandant la 5^e batterie du 29^e rég. d'artillerie.

Cité à l'ordre de l'armée (*JORF*, 25 juin 1918).

Officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 1^{er} janvier 1933) : président de chambre au tribunal de commerce de la Seine.

Domiciles en 1955 : Le Point du jour, Mercin-et-Vaux (Aisne), 20, rue de Longchamp, Paris XVI^e.

Décédé à Neuilly-sur-Seine, le 24 avril 1961.

Fontaine et Cie

(La Journée industrielle, 25 janvier 1919)

MM. Émile Fontaine, industriel, avenue Kléber, 72 ; Henri Brot, ingénieur des Arts et Manufactures, avenue Victor-Hugo, 167 ; Henri Fontaine, avenue de Saxe, 54, et Joseph Cheron, quai Conti, 19, viennent de former une société en nom collectif, ayant pour objet la fabrication et le commerce des articles de quincaillerie, serrurerie, bronze et autres métaux ciselés, des objets de décoration artistique en général.

Le siège social est à Paris, 181, rue Saint-Honoré.

La raison et la signature sociales sont : Fontaine et Cie.

M. Émile Fontaine a apporté à la société le fonds de commerce de l'ancienne société Fontaine et Vaillant, comprenant les brevets, les contrats en cours et le droit aux baux des locaux servant à l'exploitation à Paris, rue Saint-Honoré, 181, et à Boulogne-sur-Seine, rue Louis-Pasteur, 1.

Le capital est de 1 million de francs.

Chambre syndicale du commerce et de la fabrication de la quincaillerie
(L'Usine, 11 juin 1921)

Le Bureau pour l'année 1921-1922 est ainsi constitué : président : [M. Émile Fontaine, 181, rue Saint-Honoré](#) ; vice-président : M. Paul Roux, 9, rue des Billets ; vice-président : M. Maurice Vachette, 60, rue de Charonne ; secrétaire : M. Lesigne, 30, boulevard de la Bastille ; secrétaire : M. Lepeu, 42, rue Sedaine ; secrétaire : M. Albert Fontaine, 31, rue des Martyrs ; trésorier : [M. Henri Brot, 181, rue Saint-Honoré](#).

CONSEIL

Section de la fabrication

Président : M. Maurice Vachette ; vice-président : M. Lesigne ; secrétaire : M. Pierre Bezault ; délégués : M. Camille Buiret, Georges Camion, M Fleury Depoilly, M. Gaillard. M. Émile Imbert, M. Lerolle, M. Martouret, M. Ch. Mermier. M. Thirion.

Section du commerce de gros

Président : M. Paul Roux ; vice-président : M. A. Lepeu ; secrétaire : M. Maurice Delabarre ; M. Drout ; M. Gueury ; M. Maurice Laurence ; délégués : M. Édouard Mirenowicz ; M. Montaïent ; M. Lucien Prud'homme.

Section du commerce de détail

Président : [M. Émile Fontaine](#) ; vice-président : M. Albert Fontaine ; secrétaire : Gauthier-Maréchal, délégués : M. Benoist, M. Brès-Chouanard, [M. Henri Brot](#), M. Croissandeau, M. Douillet, M. Dreux, M. Victor Gautier, M. Albert Jacquot, M. Jallerat, M. Moulin, M. Persent, M Worms.

Annuaire industriel, 1925 :

FONTAINE ET Cie, 181, r. St-Honoré, Paris, 1^{er}. T. Louvre 35- à 35-02. Ad. t. Vaillanfon-Paris. Code : Lieber. Usine à Boulogne-sur-Seine. Fabrique de serrurerie et ferronnerie spéciales, 91, r. de Charenton. T. Roq. 52.-50. Chef de fabrication : M. L. Huby.

Quincaillerie de bâtiment, serrurerie, ferronnerie, outillage, serrurerie décorative. Serrurerie de sûreté à combinaison passe-partout. Montures de portes roulantes. (0-2221).

LÉGION D'HONNEUR

Ministère du commerce et de l'industrie

(Journal officiel de la république française, 8 mars 1930)

Chevaliers

Fontaine (*Jean-Arthur-Henri*), industriel et négociant à Paris. Membre de la chambre syndicale du commerce et de la fabrication de la quincaillerie. Expert en douane. Grand prix aux expositions d'Athènes et du Caire. Participation à la foire de Prague. Croix de guerre ; 25 ans de pratique industrielle et commerciale.

Jean-Arthur FONTAINE
(1889-1961)

Fils de Victor *Arthur* Léon Fontaine (1860-1931), ingénieur des mines, et Marie Escudier.

Neveu d'Henri, Émile et Lucien Fontaine.

Bachelier.

Associé de Fontaine et Cie.

Participant aux Expositions de Prague (1927)(Grand Prix), d'Athènes (1928), et du Caire (1929).

Voyage de prospection en Égypte, Grèce, Syrie, Turquie, Tchécoslovaquie, Belgique, Maroc, États-Unis.

Fondateur et président de la la Société Fontaine & Cie, New-York (juin 1925).

Expert en douane.

Source : base Léonore de la Légion d'honneur.

Annuaire industriel, 1938 :

FONTAINE et Cie, 181, r. St-Honoré et 190, r. de Rivoli, Paris, 1^{er}. T. Louv. 35-00 à 35-03. Ad. t. Vaillanifon-Paris. Code : Lieber. — Usine à Boulogne-sur-Seine. — Fabrique de serrurerie et ferronnerie spéciale : 43, bd Richard-Lenoir. Paris, 11^e. — Succursale : 424 Madison Avenue, New-York.

Quincaillerie de bâtiment, serrurerie, ferronnerie, outillage, serrurerie décorative. Serrurerie de sûreté à combinaison passe-partout. Montures de portes roulantes. (3-2221).
